

# REVUE INTERNATIONALE D'ETUDES SOCIALES, DE PHILOSOPHIE, D'EDUCATION ET D'ETHIQUE

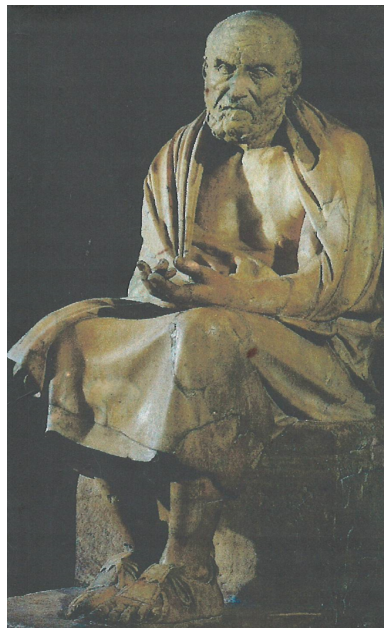
CHRYSIPPE  
REVUE SEMESTRIELLE  
08 BP. 1013 / TRI POSATAL  
REP. DU BENIN  
TEL. (229) 95426364/95163726  
E-MAIL : [revue.chrysippe@gmail.com](mailto:revue.chrysippe@gmail.com)  
Disponible sur : [www.uac.bj](http://www.uac.bj)

Laboratoire Interdisciplinaire d'Etudes Sociales, de  
Philosophie, d'Education et d'Ethique (LIESPEE)  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FA.S.H.S)  
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

Presses Scolaires et Universitaires du Bénin (PSUB)

ISSN : 1840-7559

Dépôt légal N°7056 du 16 janvier 2014, Bibliothèque Nationale, 1<sup>er</sup> Trimestre



VOL.3, N°1, JUILLET 2017

**REVUE CHRYSIPPE :**  
**REVUE INTERNATIONALE D'ETUDES SOCIALES,**  
**DE PHILOSOPHIE, D'EDUCATION ET D'ETHIQUE**  
**(RIESPEE)**  
**REVUE SEMESTRIELLE**

## A nos lecteurs

Revue Chrysispe, publie deux fois par an des études et articles originaux se rapportant aux Sciences sociales, à la Philosophie, à l'Education et à l'Ethique. Les résumés, suivis d'une bibliographie, avec nom, prénom(s), grade, fonctions et institution de rattachement, sont d'abord envoyés à la direction de publication. Le Directeur de publication, après examen, demande le texte complet qu'il envoie, sous anonymat, à un ou deux instructeurs.

Les manuscrits, accompagnés d'un résumé en français et en anglais, sont de 2 pouces, interlignes 1,5. Les normes d'édition des revues de Lettres et Sciences Humaines dans le système CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI constituent la référence de la revue Chrysispe.

La Direction de publication et le Comité de rédaction se réservent la possibilité, sauf refus écrit de l'auteur, d'effectuer des corrections de forme, de décider du moment de la publication des textes qui leur sont soumis en fonction des sujets.

Les auteurs sont priés de signaler la publication dans une autre revue d'article déjà accepté par Chrysispe. Toute publication postérieure à celle de Chrysispe devra mentionner en référence le numéro concerné.

**Presses Scolaires et Universitaires du Bénin (PSUB)**  
**REVUE CHRYSIPPE**  
**REVUE INTERNATIONALE D'ETUDES SOCIALES,**  
**DE PHILOSOPHIE, D'EDUCATION ET D'ETHIQUE**

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Professeur Paulin HOUNSOUNON-TOLIN  
(Bénin)

REDACTEUR EN CHEF : Docteur (MC) Tokponto Mensah WEKENON (Bénin)

COMITE SCIENTIFIQUE

Président : Prof. Augustin Kouadio DIBI (CI)  
1<sup>er</sup> Vice-président : Prof. Mahamadé SAVADOGO (BF)  
2<sup>e</sup> Vice-président : Prof. Ramsès Thiémélé BOA (CI)  
3<sup>e</sup> Vice-président: Willy BONGO-PASI MONKE-SANGOL (RDC)

COMITÉ DE LECTURE

Président : Prof. Henri BAH (CI)  
1<sup>er</sup> Vice-président : Prof. Yaovi AKAKPO (Togo)  
2<sup>e</sup> Vice-président : Prof. Ludovic Fié DOH (CI)

Membres : Prof. Cyrille G. KONE (BF), Prof. Yao Toussaint TCHITCHI (Bénin),  
Prof. Lazare POAME (CI), Prof. Edwige CHIROUTER (France), Dr (MC) Kpa Raoul  
KOUASSI (CI), Dr (MC) Octave Nicoué BROOHM (Togo), Prof. Pierre  
MEDEHOUEGNON (Bénin), Prof. Ludovic Fié DOH (CI), Dr (MC) Mathieu Lou  
BAMBA, Prof. Albert TINGBE-AZALOU (Bénin), Dr (MC) Abdo Moukaïla SERKI  
(Niger).

SECRETARIAT DE REDACTION

CHEF : Dr Serge Armel ATTENOUKON

Membre : Juste HLANNON,

CORRESPONDANTS

Université Félix HOUËT-BOIGNY (Cocody/ CI) : Prof. Ramsès Thiémélé BOA

Université Alassane Ouattara (Bouaké/CI): Prof. Ludovic Fié DOH

Université Abdou MOUMOUNI (Niamey/Niger) : Prof. Abdo Moukaïla SERKI

TRESORERIE

Dr (MC/Agrégée) Rosalie WOROU-HOUNDEKON

©PSUB, juillet 2016. Tous droits réservés

## Consignes aux auteurs

Les normes qui suivent ont été révisées conformément aux nouveaux textes adoptés par le CTS Lettres et Sciences Humaines lors de sa 38<sup>e</sup> session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016. Elles deviennent les normes de la *Revue Chrysippe*. Le texte qui suit est adapté des NORCAMES/LSH en collaboration avec la Revue *Notes scientifiques, homme et société* de l'Université de Lomé.

### 1. Les manuscrits

Un projet de texte, soumis à évaluation, doit comporter un titre, la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction ; Problématique ; Hypothèse ; Approche ; Résultats et discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Ce schéma peut être adapté selon les règles d'écriture dans la spécialité dont relève le texte. Dans ce cas, les articles de recherche théorique seront présentés en trois moments : l'introduction, le développement et la conclusion. En revanche, les articles issus de recherche empirique, à l'instar des recherches expérimentales, auront une architecture : introduction, matériel et méthode, résultats et discussion, conclusion.

Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Romans). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*).

Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, **Times New Romans**, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

#### **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**

##### **1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**

###### *1.1.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)*

### **2. Les illustrations**

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source est indiquée (centrée) au-dessous de l'élément (Taille 10). Il est important que ces éléments d'illustration soient d'abord annoncés, ensuite insérés, et enfin commentés dans le corps du texte.

### **3. Notes et références**

3.1. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et du Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées ;

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques (...)

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, les pages (p.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

3.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

#### **Références bibliographiques**

AKIBODE Ayéchoro Koffi, 1987, *Colonisation agraire et essor socio-économique dans le Bassin de la Kara*, Mission Française de Coopération, Presses de l'Université du Bénin, Lomé.

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

DI MEO Guy, 2000, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan.

BARROS (De) Phillipe et KUEVI Dovi André, 1989, « Prospection archéologique au Togo », in *Togo-Dialogue*, n°45, Lomé, p. 40-42.

DELORD Jacques, 1961, « Notes et commentaires du texte de Léo Frobenius sur les Kabrè », in *Le Monde Non-chrétien*, nouvelle série, n°59-60, p. 101-172.

KOLA Edinam, 2007, « Stratégies d'adaptation à la crise et revenus paysans dans une économie de plantation en crise : l'exemple de l'Ouest de la Région des Plateaux au Togo », *Annales de l'Université de Lomé*, série Lettres et Sciences Humaines, Tome XXVII-2, Lomé, Presses de l'Université de Lomé, p. 77-89.

NB : Le non respect des normes éditoriales peut entraîner le rejet d'un projet d'article. Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).

## SOMMAIRE

### PHILOSOPHIE

<b>LE LABYRINTHE LITTERATURE-PHILOSOPHIE DANS <i>DANS LE LABYRINTHE D'ALAIN</i> ROBBE-GRILLET</b>	10
---	----

ADJE Tanoh Linda Danielle Epouse BAH

<b>ÉCHEC DU PROJET PANAFRICAIN : À QUI LA RESPONSABILITE ?</b>	29
--	----

DILWANI Adamou

<b>LE SENTIMENT DE L'INEGALITE, LE REGNE DES FORCES ET LA VOLONTE DE L'ETRE HUMAIN</b>	45
--	----

GANDOU Fatchima Sidi Ousmane épouse MAÏGA

<b>LES REFORMES INSTITUTIONNELLES DANS UN CONTEXTE DE JUSTICE TRANSITIONNELLE: PERSPECTIVES RAWLSIENNES</b>	56
---	----

N'GUESSAN KOUAKOU Sylvain

<b>DIALECTIQUE DU PRINCIPE ARGUMENTATIF ET DU JEU DE LANGAGE : REFLEXION SUR JÜRGEN HABERMAS ET JEAN-FRANÇOIS LYOTARD</b>	69
---	----

OUMAROU Garba ; SERKI Mounkaïla Abdo Laouali

<b>PENSER LA POSTMODERNITÉ DES DROITS DE L'HOMME À PARTIR DE LA COMPLEXITÉ DES TRADITIONS AFRICAINES</b>	83
--	----

TONYEME Bilakani

### SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

<b>L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES PAR LES TIC : PERCEPTION D'APPRENANTS UNIVERSITAIRES AU BENIN</b>	99
--	----

KPONON Adjei ; ATTENOUKON Serge Arnel ; TOURE Mamadou

### HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE

<b>DOKTORVATERSCHAFT : QUELQUES EXIGENCES DE LA PRODUCTION DU SAVOIR POUR UNE UNIVERSITE RAYONNANTE</b>	122
---	-----

EFFIBOLEY Emery Patrick

### LINGUISTIQUE

<b>LES LANGUES LOCALES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE, NECESSITE D'UN NOUVEL ORDRE DE POLITIQUE ET D'AMENAGEMENT LINGUISTIQUES : LE CAS DE LA REPUBLIQUE DU BENIN</b>	138
---	-----

HAKIBOU Abdoulaye

## **HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE**

## DOKTORVATERSCHAFT : QUELQUES EXIGENCES DE LA PRODUCTION DU SAVOIR POUR UNE UNIVERSITE RAYONNANTE

EFFIBOLEY Emery Patrick

*Université d'Abomey-Calavi, Bénin*

[emery.effiboley@flash.uac.bj](mailto:emery.effiboley@flash.uac.bj)

### Résumé

*Le présent article a pour objectif de montrer que le savoir est une question de transmission mais que, du fait du passage du mode endogène de transmission, à celui moderne de l'université (occidentale), l'université d'Abomey-Calavi n'a pas adopté toutes ses exigences, notamment l'organisation d'un système de reconnaissance qui non seulement honore les aînés mais aussi stimule les confrères et les jeunes générations. A partir d'une tentative d'analyse linguistique couplée à la fois avec des entretiens avec des autorités chargées des affaires académiques et des données sur la présence des chercheurs sur le site [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net), l'article essaie de montrer que la reconnaissance des aînés n'est pas une pratique exogène à l'Afrique et que l'université d'Abomey-Calavi devra s'y employer résolument pour améliorer son niveau de production scientifique et lui donner davantage de visibilité.*

**Mots-clés :** *Université d'Abomey-Calavi, reconnaissance, transmission, visibilité, récompense intellectuelle.*

### Abstract

*This paper argues that knowledge is a matter of transmission and that due to the move from an indigenous system of knowledge transmission to the one attached to the Western modernity, the University of Abomey-Calavi as an institution for knowledge production has not succeeded in adopting its requirements, mainly paying gratitude to elders that will eventually stimulate colleagues and future generations. Based on a linguistic analysis and interviews with deans in charge of academic affairs on one side and data on the presence of university staff on [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net) on the other, the paper attempts to show that showing gratitude towards elders isn't exogenous practice and that university of Abomey-Calavi should strongly stick to it in her policy in order to increase her scientific production and improve her visibility internationally.*

**Keywords:** *University of Abomey-Calavi, gratitude, transmission, visibility, intellectual reward.*

## INTRODUCTION

Le savoir est une affaire d'accumulation mais également de transmission, de générations en générations. Que ce soit dans le système des sociétés pré-modernes c'est-à-dire celles qui existaient avant la rencontre avec l'Occident, que celui des sociétés qui procèdent de la modernité occidentale proposée avec injonction, la question de la transmission est essentielle. C'est elle qui assure la pérennité et la diffusion des connaissances produites au bénéfice de tous.

Le présent article a pour modeste ambition d'étudier la transmission à partir de la notion de "Doktorvater" provenant de la langue allemande et qui signifie "directeur de thèse". En déduction de cette conception allemande, il s'agira de montrer que le savoir, pour qu'il soit sain et profitable à tous les membres du corps social ou de l'entité nationale dans laquelle il est produit, requiert la célébration des aînés en vue de la transmission du flambeau. L'article se poursuivra par une analyse de l'aperçu du respect de cette exigence dans le système universitaire béninois à partir d'exemples pris à l'Université d'Abomey-Calavi. Pour terminer, il proposera des pistes en vue d'améliorer le rayonnement, à l'échelle africain et international de nos universités nationales.

### 1. Notes méthodologiques

Pour mener ce travail à bien, il a fallu conduire une recherche linguistique. En effet, du fait **des** connaissances en langue allemande, le besoin de connaître la signification du terme de "directeur de thèse" dans les langues européennes a permis de faire un constat. La seconde étape de la démarche a consisté à réaliser une enquête auprès des vices-doyens chargés des affaires académiques et de la recherche dans quelques facultés de l'université d'Abomey-Calavi pour donner un aperçu de la pratique de la reconnaissance dans différentes entités de l'institution. De cette enquête, il ressort que la pratique de la reconnaissance à travers l'organisation des mélanges, conférences-hommages et autres événements n'est pas courante dans les universités béninoises. Le directeur des affaires académiques de l'Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi a par exemple affirmé :

*J'ai étudié ici et suis un pur produit du CPU devenu Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi. Durant tout ce temps, je n'ai jamais appris qu'il ait été organisé des mélanges ou conférence hommage à un enseignant dans cet établissement. Est-ce que c'est notre environnement qui ne nous permet pas de penser à ce genre de chose. Chaque enseignant fait son travail et va à la retraite. Nous ne faisons donc pas de conférences inaugurales ou des événements du genre. Mais l'EPAC essaie chaque fois de remercier les enseignants qui vont à la retraite au début de l'année suivant leur admission. Cela se fait par des cadeaux amicaux mais pas par une récompense intellectuelle comme des mélanges. (C. Ahouannou, 2017).*

Le vice-doyen de la Faculté de droit et de science politique a lui-même reconnu que ce n'est pas fréquent de voir s'organiser ce genre d'évènement académique faisant

partie tout de même des habitudes universitaires ailleurs dans le monde. Il ajoute néanmoins :

*Il y a eu des mélanges en l'honneur du professeur Maurice Ahanhanzo-Glèlè en 2014. Sauf que celui-ci n'a pas évolué dans cette entité. Mais il y a ceux du prof Théodore Holo qui sont en cours de préparation.[...] Il est bien souhaitable de rendre hommage aux universitaires de leur vivant voire lorsqu'ils sont encore en service puisque cela suscite de la motivation auprès de leurs pairs et des jeunes en formation. Le problème est que nous sommes dans un environnement où rendre hommage n'est pas ancré dans les habitudes. (E. C. Montcho Agbassa, 2017).*

De ces deux citations, il ressort de manière probante que l'organisation des mélanges et conférences-hommages n'est pas une habitude. La citation du vice-doyen de la FADESP montre davantage que malgré le rayonnement du professeur Maurice Ahanhanzo-Glèlè, il a fallu attendre 2014 seulement pour qu'un tel événement fût organisé en son honneur. Celui censé honorer le professeur Théodore Holo est encore en préparation. Dans les disciplines des lettres, sciences humaines et sociales, la tendance n'est pas différente puisque c'est respectivement en 2011 et en 2015 que les professeurs Alfred Mondjanagni et Jean Pliya ont reçu des mélanges. La question est donc de savoir si l'université ne célèbre pas ses sommités, comment peut-elle assurer la transmission du savoir ?

## **2. Précisions terminologiques**

Avant d'aborder le contenu de ce travail, il est nécessaire de tenter une définition de quelques termes qui reviendront tout le long du développement à suivre. Il s'agit de conférence ou leçon inaugurale, mélanges, conférence-hommage qui sont toutes des formes de reconnaissance intellectuelle.

La leçon inaugurale est une conférence que donne, devant ses pairs et la communauté scientifique en générale, un universitaire ayant atteint un certain niveau dans sa carrière et qui fait le point de l'ensemble de ses travaux. Généralement, elle intervient au moment où l'auteur accède au grade de professeur rang magistral. Les mélanges, car ils sont toujours au pluriel, sont un événement organisé par une institution universitaire pour célébrer un des siens ayant gravi toutes les échelles de la hiérarchie et

pour service rendu à la science ainsi qu'à la communauté<sup>1</sup>. Quant à la conférence-hommage, elle est également une manifestation scientifique où des pairs et des disciples rendent hommage, comme le mot l'indique, à un des leurs pour sa contribution à l'avancement de la science. La différence entre ces deux termes, s'il y en a, n'est pas très nette. Toujours est-il que ces manifestations sont nécessaires pour la bonne santé de l'institution universitaire et la transmission du savoir.

### 3. La production de savoir, une affaire de filiation

Pour réaliser ce travail, il a fallu m'intéresser à la désignation du terme de "directeur de thèse" en plusieurs langues européennes. Comme la langue française, la plupart des autres langues rendent cette notion avec la même connotation : la direction. En Anglais, on parle de *PhD adviser/supervisor* pour signifier celui qui conseille dans la réalisation d'une thèse ; en Italien : *direttorio de tesi* ; en Danois, l'idée est rendue par "*PhD vejleder*" ou "*PhD radgever*" traduisant respectivement l'idée de "celui qui dirige la thèse" et "celui qui conseille pour sa réalisation". En Néerlandais, le terme usité est "*promotor*". Ici encore, c'est l'idée de développement, de promotion qui est mise en avant. De l'avis d'Euloge Akodjetin, spécialiste des langues anciennes et notamment du grec, une langue plutôt ancienne,

*on dira "maître de thèse" en raison du caractère récent du terme directeur, la pédagogie antique ne s'accommode pas de cette appellation. Mais une autre considération opte pour le vocable "'père de thèse'", pater étant employé au sens étymologique de celui qui a la paternité d'engendrer ou d'encadrer. L'expression se transcrit par : pater thésis: πατέρ θέσις. πατερ θεσις (E. Akodjetin, 2017).*

Contrairement à ces langues précitées où la notion de directeur de thèse est traduite par une idée de direction, de supervision et/ou de conseil, la langue allemande est, semble-t-il, la seule langue moderne où cette idée est exprimée par le terme "Doktorvater" qui signifie littéralement "père de docteur", géniteur de docteur. Il traduit une idée d'enfantement, de filiation où il y a d'un côté le père : "Vater" qui donne la vie à un "Doktor" comme fils. Et c'est effectivement ce que fait le directeur de thèse puisqu'il met au monde un savant pour emprunter le sens grec du terme docteur, dans la droite

---

<sup>1</sup> Il faut signaler que le service à la communauté est de plus en plus mis dans la balance dans l'évaluation des parcours des universitaires. Pour plus d'information, lire par exemple, Macfarlane, Bruce, *Academic Citizen. The virtue of service in university life*, Londres et New York, Routledge/Taylor & Francis, 2007.

ligne de ce qu'il a lui-même été. Et cette dimension filiative est bien respectée dans la philosophie que l'on considère comme la mère des sciences. En effet, dans l'histoire de la philosophie, Socrate est considéré comme le père de la discipline. C'est Platon qui a transcrit ses idées. Aristote a lui été disciple de Platon. Mais il a fait la critique de son maître. Il est parti des notions de "monde sensible" et "monde intelligible" pour découvrir à la forme et la matière. La question est de savoir de qui Socrate est le disciple. De qui procède-t-il intellectuellement et scientifiquement ? Mais cette question requiert une attention particulière puisque les écrits sur l'histoire de la philosophie nous renseignent sur le fait que Socrate, en son temps déjà, avait séjourné en Egypte. Mais pourquoi son "père cognitif" n'est pas mentionné dans l'histoire de la philosophie ? La réponse à cette question se trouve dans la stratégie de reconditionnement des savoirs mis en place par l'Occident depuis des centaines d'années. Celle-ci fait que, dans le cas d'espèce, on ne trouve pas de père à Socrate. En revanche, il est répertorié un grand nombre de savants que l'on rassemble sous le vocable de présocratiques tels que Thalès, Anaximandre, Pythagore, etc. La plupart d'entre eux ont été en Egypte. Sachant qu'à l'apogée de l'Egypte pharaonique, son territoire s'étendait jusqu'en Asie mineure, elle ne peut pas ne pas avoir produit ou influencé ces savants. Mais l'historiographie philosophique ignore à dessein l'Afrique<sup>2</sup>.

#### **4. Aperçu du respect de la dimension filiative dans nos universités**

Dans une université qui respecte sa vocation première, celle de produire du savoir pour le bien-être d'une entité nationale ou géographique, il est fait périodiquement le point des connaissances produites et cela se réalise à travers l'étude des travaux antérieurs, et de la biographie de leurs auteurs, etc. On ne laisse pas l'aîné aller à la retraite sans lui rendre un hommage, sans lui reconnaître la tenue du flambeau et sa transmission. On le fait parfois à titre posthume. Et le meilleur moyen de rendre cet hommage, c'est de réunir ses confrères et ses disciples pour faire le point de sa contribution à l'évolution de sa discipline tout en faisant une analyse synchronique de celle-ci en ce moment-là. C'est comme cela que ça fonctionne dans le modèle

---

<sup>2</sup> Pour plus d'information sur ce sujet, on peut lire les *Inventeurs et savants noirs* d'Yves Antoine (1998) et *Savants et inventeurs noirs* de Tom Négus Mendey (2017), qui rendent compte de personnalités noires qui ont fait des découvertes majeures au moins depuis le 19<sup>e</sup> siècle et dont les noms ont été tus et ignorés de la mémoire collective. Il faudra davantage de recherche pour mettre au jour la contribution des peuples africains au cours des siècles reculés.

occidental de production du savoir dont nous avons hérité par la colonisation. Avant la colonisation le système endogène de production du savoir n'était pas celui du maître dans un endroit clos, qui se tenait devant ses disciples. Celui-ci était intégratif où le maître n'était pas nécessairement distancié par rapport à ses disciples à qui il était censé transmettre du savoir. Il était avec eux, près d'eux et parmi eux. Ce système ne comportait pas des mémoires et thèses mais disposait de ses évaluations propres ainsi que ses propres rites de passage. Mais depuis que l'université a pris la place de ce système endogène de production du savoir, avons-nous su adopter toutes les exigences du nouveau système ? Nous sommes-nous préoccupés de la reconnaissance de la transmission par les aînés ? Cette reconnaissance est-elle érigée en règle systématique ?

Pour répondre à ces questions essentielles, il a été nécessaire comme indiqué dans la note méthodologique d'interroger certaines personnes en charge de ces préoccupations dans plusieurs entités de l'université d'Abomey-Calavi. De cette enquête, il ressort ce qui suit 😊

Si le système universitaire au Bénin n'accorde pas une reconnaissance suffisante aux aînés, certains sont pourtant reconnus pour leur contribution à la science universelle. Les exemples sont nombreux. Mais mention ne sera faite que de deux. Il s'agit de : professeur Mahouton Nobert Hounkonnou, membre de l'Académie des sciences mathématiques des Etats-Unis depuis plusieurs années et lauréat en 2016 du prix RAO de The World Academy of Sciences for the Advancement of Science in Developing Countries (TWAS). Le journal de l'organisation à sa parution du 14 novembre 2016 écrit :

*Hounkonnou était honoré pour la contribution exceptionnelle de ses recherches en mathématiques et son engagement continu à leur enseignement. Ses recherches dans des domaines théoriques avancées trouvent leur application dans de nombreux autres domaines tels que la physique, l'océanographie, la santé, la gestion de l'eau et des écosystèmes, les études climatiques et les questions énergétiques<sup>3</sup>. (TWAS, 2016).*

Le professeur Paulin Hountondji fait partie de la trempe de ces universitaires béninois résidant au Bénin, dont la science est internationalement reconnue. Il a reçu il y

---

<sup>III</sup> « Hounkonnou was honoured for the outstanding level of his research in mathematics and his sustained commitment to mathematics education. His research in advanced theoretical fields finds application in many other disciplines, including physics, oceanography, health, management of water and ecosystems, climate studies and energy issues. (TWAS Newsletter, 14-11-2016) ».

a de cela quelques années le prix Herskovits, du nom de Melville Herskovits, premier anthropologue américain à avoir travaillé sur le royaume du *Danxomé*<sup>4</sup>. Il y en a certainement d'autres et dans d'autres disciplines. Mais si ces personnalités scientifiques sont célébrées en dehors du territoire national, qu'en est-il du traitement qui leur est fait par leur université, leurs collègues et leurs disciples ? Car chaque fois que l'on manque de célébrer une sommité scientifique dans sa discipline, on manque par la même occasion une opportunité de faire le point sur l'état de la recherche dans ce domaine du savoir par le biais d'une conférence hommage, de mélanges ou de tous événements appropriés comme le font ceux qui ont institué l'Université moderne. On perd également la possibilité de redorer le blason de l'université béninoise. Et l'on finit par le laisser ternir comme du cuivre recouvert de vert-de-gris. La conséquence de cet état de fait est que la recherche béninoise n'est pas suffisamment reconnue même si des individualités fort remarquables font partie du personnel. A preuve, l'université d'Abomey-Calavi est la seule qui figure dans les classements internationaux. Dans le tout dernier (2017) regroupant 200 universités d'Afrique, elle occupe la 145<sup>ème</sup> place. En dehors de l'Afrique du Sud<sup>5</sup> qui tient le haut du pavé avec 8 des 10 premières universités, c'est le Kenya, l'Egypte, le Mozambique, et le Nigeria qui viennent en tête. Les premières universités francophones sont celles de la Réunion et Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal qui occupent respectivement les 23<sup>ème</sup> et 24<sup>ème</sup> rangs ([www.4icu.org/top-universities-africa](http://www.4icu.org/top-universities-africa) consulté le 13-02-2016).

L'on peut affirmer que la visibilité de notre université et des recherches faites en son sein dépend notamment de la systématisation de la valorisation et de la célébration des grands noms qui passent le flambeau. Et il n'est pas inutile de rappeler que c'est par l'organisation des événements universitaires qui se soldent par des publications conséquentes que l'on assure la transmission des aînés aux jeunes confrères et de ceux-ci vers la génération en formation. Et il ne faut pas aller très loin pour se rendre compte de cette règle. Nos cultures africaines, contrairement à ce que l'on peut penser, foisonnent d'exemples. Comme dans le règne animal, la hiérarchie existe aussi dans le

---

<sup>IV</sup> Herskovits est l'auteur de *Dahomey, an ancient West African kingdom* paru en 1938 à J.J. Augustin Publishers. Cet ouvrage est rapidement devenu le bréviaire pour les études africaines aux USA et dans les pays de langue anglaise.

<sup>V</sup> L'Afrique du Sud est un cas particulier dans la mesure où, elle était une colonie de peuplement où les colons voulaient la mettre en valeur un peu pour la faire ressembler à leur pays d'origine. J'ai abordé cet aspect du colonialisme dans "Decolonizing African Museums: What does it mean?" (2016).

monde végétal et est respectée. Michael Afolayan, historien nigérian, dans un essai consacré à quatre têtes de pont de l'histoire africaine, Harold Scheub, Neil Skinner, Robert Farris Thompson et Jan Vansina<sup>6</sup>, a écrit en 2013 un article qu'il a republié à l'occasion du décès du dernier d'entre eux, Jan Vansina, le 7 février 2017. Il écrit :

*Les Yoruba de l'Afrique de l'ouest, dans leur penchant pour le respect et la classification des éléments de la nature, distinguent plusieurs catégories d'arbres dans leurs forêts. Il y a ceux qu'ils appellent "Igi Owó" (ou arbres à usage commercial) ; ils appellent certains "Igi Àwon Àgbà" (ou arbres des aînés ou dédiés aux aînés) et d'autres "Igi Owo" (ou arbres de consécration et de grand estime). Ceux-ci sont les arbres souvent vénérés pour leur caractère sacré. Enfin vient le plus sacré connu sous le terme de "Igi Nla", un arbre qui appartient à une classe exceptionnelle. Il signifie simplement grand arbre. Il surplombe tous les arbres sacrés. L'on croit que "Igi Nla" est si sacré dans la forêt qu'il passe inaperçu aux yeux des novices, et seulement ceux ayant des pouvoirs surnaturels et charismatiques peuvent le reconnaître. Par conséquent, "Igi Nla" appartient à une classe exceptionnelle et ne peut être comparé à aucun autre, même pas ceux appartenant à la catégorie des arbres sacrés<sup>7</sup>.*

Ce souci de la hiérarchie dans la culture yoruba se retrouve également en écologie puisque dans la classification des arbres dans un milieu végétal, nous avons la strate herbacée, la strate arbustive et la strate arborée. *Igi Nla* appartient est le plus grand de la dernière strate. Donc si le souci de la hiérarchie est respecté même dans la forêt, ce ne serait pas dans le genre humain et qui plus est dans le domaine du savoir qu'il ne serait pas nécessaire.

Mais le constat est que les aînés dans notre temple du savoir ne sont pas suffisamment honorés pour leur travail, tels qu'on le fait dans toute université. On peut constater par exemple que c'est à la mort du professeur et recteur Jean Pliya que

---

<sup>vi</sup> Jan Vansina est un des contributeurs des volumes de l'*Histoire générale de l'Afrique* éditée par l'UNESCO, auteur de plusieurs autres ouvrages notamment, *Art History in Africa*, Addison-Wesley Pub Co. 1984; *Oral Tradition as History*, University of Wisconsin Press, 1985 ; *Paths in the Rainforest : Towards a History of Political Tradition in Equatorial Africa*, University of Wisconsin Press, 1990 ; *Living with Africa*, University of Wisconsin Press, 1994 ; et co-auteur avec C. K. Adenaike de *In Pursuit of History : Fieldwork in Africa* (Social History of African Series), Heinemann, 1996.

<sup>vii</sup> « The Yoruba of West Africa with their penchant for observing and classifying nature often group trees in their forests into several categories. There are those they call "Igi Owó" (Trees of Commerce or Money Trees); they call some *Igi Àwon Àgbà* (Trees of, or for, the Elders), and some *Igi Owo* (Trees of Consecration and High Esteem). These are trees often venerated for their sacredness. Then comes the most celebrated of trees, known as *Igi Nla*, a tree that is in a class of its own. It simply means "Big Tree." It towers in cultural hierarchy above all sacred trees. It is believed that *Igi Nla* is so sacred in the wood that it is oblivious to the eye of novices, and only those with supernatural and charismatic powers could identify it when they see it. Hence, *Igi Nla* is in a class of its own and cannot be compared to any others, not even those in the same grove of sacredness. (M. Afolayan [2013], 2017). »

l'université d'Abomey-Calavi lui a rendu un hommage (Rapport de gestion académique, 2015 : 198-199). Du coup, les bénéfices stimulatifs ou motivationnels qu'aurait généré un événement organisé en son honneur quand il a été admis à la retraite il y a une vingtaine d'années, par exemple, n'ont pu être dûment produits<sup>8</sup>. En 2015, les autorités rectorales de l'université d'Abomey-Calavi ont pris l'initiative, conformément aux articles n° 89, 90, 91 et 92 du décret n° 2010-024 du 15 février 2010, portant Statuts Particuliers des Personnels Enseignants des Universités Nationales du Bénin, de fixer les conditions d'accession au titre de professeur titulaire émérite. Pour susciter des candidatures à la nomination à ce titre, un courrier rectoral daté du 28 février 2017 a été envoyé à toutes les entités. Ceci est évidemment bon signe. Mais cette initiative reste individuelle, focalisée sur la personne de l'enseignant et manque de bénéfices pour la communauté scientifique. En dehors de cet aspect, il faut s'interroger si tous nos aînés méritent cet attribut de filiation ou de paternité intellectuelle dans sa dimension holistique. Une paternité scientifique saine induit de facto une propension à la transmission, ce qui conduit inévitablement à la reconnaissance spontanée. Et c'est fort de cela que par exemple, dans les critères de désignation des candidats au titre de professeur titulaire émérite, le critère n° 3 "Encadrement des thèses après titularisation au CAMES/Préparation de la relève" et le n° 4 "Adhésion de l'entourage immédiat à la promotion du candidat à partir des notes attribuées par les collègues de Département de rattachement" se trouvent attribuer respectivement 55 points et 10 points pour un total de 200 disponibles. Ces critères confirment bien l'importance du triptyque formation-transmission-reconnaissance.

A voir le fonctionnement de notre institution, on a l'impression que la reconnaissance sous la forme de récompense intellectuelle n'est pas une habitude dans nos pratiques académiques. Voilà pourquoi, il est important que notre université remette

---

<sup>VIII</sup> Les témoignages contenus dans ce volume sont exemplaires. Lorsque le recteur Brice Sinsin parle de Jean Pliya comme étant « *un patriote de grande ouverture d'esprit, pétri d'honnêteté intellectuelle exceptionnelle, d'une grand humilité, d'une dimension plurielle et doué de talents multiples et exceptionnels* (B. A. Sinsin, 2015) » ou encore « *un océan de savoirs et d'humanisme* (idem, ibid) » ou que Jérôme Carlos le qualifie de « *l'icône de l'intellectuel fondamental de belle lignée que rien n'a pu corrompre* », on imagine les bénéfices que pourrait gagner la communauté scientifique à célébrer des personnalités de ce calibre.

ou mette les choses en ordre, en célébrant ses étoiles pour assurer une transmission effective du savoir dans toutes ses dimensions.

Photo : Dr Didier Ndah, recevant les cartons d'honneur au nom de collègues historiens retraités en présence du professeur Maxime da Cruz, Vice-recteur de l'UAC et des autorités de la nouvelle Faculté des sciences humaines et sociales le 30 mars 2017



(Photo : Emery Patrick Effiboley).

## 5. Perspectives pour le rayonnement de nos institutions universitaires

En lien avec le souci de la transmission, la première étape dans cette nouvelle perspective, c'est l'organisation de mélanges, de conférences commémoratives de façon régulière, dès que l'occasion se présente. Mais puisque l'université a vu plusieurs de ses chercheurs faire valoir leurs droits à la retraite, le début de cette démarche serait par exemple d'organiser des manifestations scientifiques pour honorer ceux qui sont partis les cinq dernières années. Cela sera l'occasion de réunir des événements facultaires avec des thématiques transversales. Et lorsque, cette vague sera célébrée, le rectorat devra encourager les enseignants-chercheurs des diverses disciplines à prendre à cœur cette préoccupation en mettant à disposition une ligne budgétaire spécifique dans le fonctionnement de l'université. Celle-ci pourra être renforcée par une levée de fonds circonstancielle compte tenu de la personnalité et du rayonnement de l'universitaire pour lequel l'événement sera organisé.

La deuxième étape, c'est la communication. Car les classements des universités, aussi bien le classement international de Shanghai que celui réalisé en Afrique y accordent une grande importance. Et comme nous sommes à l'ère de la communication numérique, il faut assurer la visibilité des établissements ainsi que des différents départements qui les composent. Cela passe par la création de sites Internet qui fonctionnent bien et où l'information est régulièrement actualisée. Dans ce même ordre d'idées, il faut donner aussi la possibilité à tous les enseignants mais également aux étudiants, peut-être en commençant par ceux de niveau master et doctorat, d'avoir une adresse électronique institutionnelle. Son usage accroît la visibilité de leur établissement d'appartenance.

L'autre aspect qui rentre toujours dans le cadre de la communication est la visibilité des chercheurs sur les réseaux universitaires tels que [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net) et [www.academia.edu](http://www.academia.edu) et autres. Ces plates-formes offrent la possibilité d'avoir une page personnel sur laquelle l'on peut poster ses publications, travaux en cours et même échanger avec des chercheurs étrangers travaillant dans la même direction. Pour les besoins de la cause, l'analyse portera uniquement sur la première plate-forme, [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net). Sur la base des informations que l'on met en ligne sur ce site, ses fonctionnalités lui permettent même de donner une note au chercheur en question. L'ensemble des notes obtenues par les chercheurs travaillant dans le même établissement d'enseignement et ou de recherche est agrégé pour constituer la note de l'établissement lui-même. A la date du 16 février 2017, cette plate-forme affiche 380 membres répartis entre 81 établissements de l'UAC dont seuls 18 d'entre eux sont au moins chercheurs inscrits sur le site pour un total de points de 2781,01 (ou RG Score).

**Tableau I : Etat de la présence des chercheurs des différents établissements, laboratoires et unités de recherche de l'université d'Abomey-Calavi sur [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net)**

Nom de la structure	Inscrits	Nom de la structure	Inscrits
Faculté des sciences agronomiques, FSA	84	Faculté des sciences et techniques	78
Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi, EPAC	43	Faculté des sciences de la santé	18
Faculté des lettres, arts et sciences humaines, FLASH	09	Institut de mathématiques et de sciences physique	08
Laboratoire d'écologie appliquée, LEA	05	Institut national de la jeunesse et d'éducation physique et sportive	05
Laboratoire de biochimie et biologie moléculaire, LBBM	04	Faculté de droit et de science politique	02
Laboratoire d'étude et de recherche en chimie appliquée, LERCP	02	Laboratoire de recherche en mathématique et de physique mathématique	02
Unité de soins, d'étude et de recherche en cardiologie	01	Laboratoire des énergies et de mécaniques appliquées	01
Laboratoire de biologie moléculaire et de microbiologie	01	Laboratoire d'étude et de recherche en biologie appliquée, LARBA	01
Laboratoire Pierre Pagney-climat, eau et développement, LPPCED	01	Ecole nationale d'économie appliquée et de management, ENEAM	01
Laboratoire de botanique et d'écologie végétale, LBEV	00	Centre pour la recherche et la documentation, CREDO	00
Unité de dermatologie	00	Laboratoire d'électronique, de télécommunication et d'informatique appliquée, LETIA	00
Laboratoire d'expertise, et de recherche en chimie des eaux, LERCEE	00	Laboratoire de biologie humaine, LBH	00
Unité d'imagerie médicale, UIM	00	Laboratoire de recherche en conservation des produits halieutiques, LRTCPH	00
Laboratoire "Ablôdé"	00	Laboratoire d'ingénierie informatique et de science appliquée, IGISA	00
Laboratoire "Gbé" International	00	Laboratoire d'anatomie et d'organogenèse, LAO	00
Laboratoire de sciences des animaux,	00	Laboratoire d'hydrodynamisme appliqué et des systèmes de modélisation, LMSHDA	00
Laboratoire de bactériologie et de virologie, LBV	00	Laboratoire de biologie et de physiologie cellulaire, LBPC	00
Laboratoire de biomembrane et de squalisation cellulaire, LBSC	00	Laboratoire de biophysique et de médecine nucléaire, LBMN	00
Laboratoire des dynamiques des langues et des cultures, LDLC	00	Laboratoire d'ethnopharmacologie et de santé animale, LESA	00
Laboratoire des sciences forestières, FSL	00	Laboratoire de génétique et de biotechnologie, LGB	00
Laboratoire d'hématologie, LH	00	Laboratoire d'hydraulique et du management des eaux, LHME	00
Laboratoire d'hydrobiologie et d'aquaculture, LHA	00	Laboratoire de mathématique et de physique théorique, LMPT	00
Laboratoire de microbiologie et de biotechnologie alimentaire, LBMA	00	Laboratoire de microbiologie et de technologie alimentaire, LAMITA	00
Laboratoire de recherche en chimie organique et de produits de synthèse, LRCOPS	00	Laboratoire de parasitologie-mycologie, LPM	00
Laboratoire de pharmacognosie et des huiles essentielles, LPHE	00	Laboratoire des activités physiques sportives et motrices, LAPSM	00
Laboratoire physique chimique des aliments,	00	Laboratoire de physiologie de la nutrition, LPN	00

LPCA			
Laboratoire de recherche en aviculture et zoo-économie, LRAZE	00	Laboratoire, de sédimentologie, d'hydrologie et environnement, LSHE	00
Laboratoire des sciences sociales et humaines, LSSH	00	Laboratoire d'étude des dynamiques urbaines, LEDUR	00
Laboratoire de chimie théorique et de spectroscopie moléculaire, LCTSM	00	Laboratoire d'études et de recherches en traditions orales, LABRETO	00
Unité de neurologie, UN	00	Unité d'ophtalmologie, UO	00
Unité de chirurgie traumatologique et d'orthopédie, UCTO	00	Unité pédiatrique et de génétique médicale, UPGM	00
Laboratoire de biologie végétale, LBV	00	Unité de psychiatrie, UP	00
Laboratoire de physique des radiations, LPR	00	Laboratoire de recherche en didactique des sciences et de la technologie, LRDST	00
Laboratoire de recherche en physique théorique, LRPT	00	Laboratoire de recherche sur les zones humides, LRZH	00
Chaire UNESCO des droits de la personne et de la démocratie, CUDPD	00	Unité d'hépto-gastro-entérologie, UHE	00
Unité d'odonto-stomatologie, UOS	00	Unité de médecine appliquée aux urgences, UMAU	00
Unité d'endocrinologie et de maladies métaboliques, UEMM	00	Unité d'hygiène hospitalière, UHH	00
Unité gynécologique et obstétrique, UGO	00	Unité oto-rhino-laryngologie, UORL	00
Unité de réadaptation et de réhabilitation fonctionnelle, URRR	00	Unité de rhumatologie	00
Unité d'urologie, UO	00	Unité de chirurgie viscérale A	00
Unité de chirurgie viscérale B	00	-----	---

**Source** : la présente recherche

Le tableau tel que présenté montre que près de la moitié de ces établissements, laboratoires et unités de recherche n'ont pas de chercheurs présents sur la plate-forme. Ceci justifie le chiffre '00' affecté à plusieurs d'entre les laboratoires. En poussant la réflexion et en supposant qu'au moins un chercheur s'y inscrit et up-loadait (télé-versait) deux articles et au mieux l'ensemble de sa production, cela augmenterait largement la visibilité de l'université d'Abomey-Calavi et par voie de conséquence son rang dans les classements des universités au niveau africain et international. Le "Journals Consortium" un autre organisme qui réalise le classement des universités africaines dans son rapport, *African Universities and High Institutions Ranking* de 2015 indique lui-même réaliser son travail sur la base des recherches publiées et des citations de travaux des années 2010-2014 ainsi que la présence sur Internet. Ce classement a valu à l'université d'Abomey-Calavi le 93<sup>e</sup> rang sur 1440 universités en Afrique pour 15,23 points pour les recherches publiées et citations, et 2,39 points pour sa présence sur Internet ; ce qui fait un total de 17.62 points ([www.journalsconsortium.org](http://www.journalsconsortium.org), consulté le 18-09-2016). C'est au vue des enjeux que supposent ces classements que l'équipe

rectorale a pris la note de service n° 509-16/UAC/SG/VR-AARU/VR-CIREIP/SA du 27 octobre 2016, portant modalités d'utilisation de la plateforme de mise en ligne des publications des enseignants et chercheurs de l'université d'Abomey-Calavi<sup>9</sup>. Le texte invite tout enseignant de l'université à encoder ses travaux sur le site <http://bec.uac.bj/uploads/bec> et précise en son article n° 7 : « *Il en est de même des enseignants ou chercheurs retraités de l'UAC du moment où ils ont contribué au rayonnement de notre université au cours de leur carrière.* ». La note de service prend le soin d'inviter les enseignants-chercheurs qui, de par leur carrière, ont contribué au rayonnement de l'université à mettre également en ligne leurs travaux. Cela montre clairement que l'établissement sent la nécessité d'utiliser les travaux des enseignants et chercheurs pour assurer son rayonnement. Mais est-ce que l'université a elle-même exprimé sa reconnaissance à ces enseignants et chercheurs sachant que de leur reconnaissance dépend l'éclat de la sienne propre? S'est-elle préoccupée des bénéfices motivationnels que le souci d'une reconnaissance institutionnalisée pouvait induire au niveau de la jeune génération ? Voilà pourquoi, il est nécessaire pour l'université d'Abomey-Calavi de prendre les dispositions pour une politique de reconnaissance de ses chercheurs telle que cela se fait dans toute université, condition indispensable pour l'émergence d'une recherche scientifique de qualité, qui sort des sentiers battus pour prendre en compte les problématiques fondamentales de notre société.

## CONCLUSION

Cet article a tenté de montrer que la reconnaissance est une dimension essentielle de la transmission inclusive et efficace du savoir. A partir de la conception allemande reprenant la notion grecque de paternité scientifique, il souligne le fait que l'égard pour l'aîné et le détenteur d'un savoir n'est pas étranger à la culture africaine et que c'est le système occidental de transmission de savoir qui a rompu avec cette

---

<sup>IX</sup> En demandant aux enseignants et chercheurs de l'université d'Abomey-Calavi de mettre en ligne l'ensemble de leurs travaux, l'institution doit aussi réfléchir à sa politique d'accès au savoir par rapport à la communauté nationale et vis-à-vis de l'étranger. Car lorsqu'on fait de la recherche sur un sujet donné par Internet, le résultat que l'on obtient dépend de l'endroit géographique d'où l'on se connecte. Toujours dans cette optique, il s'avère nécessaire de prendre les dispositions pour rentabiliser ce savoir mis en ligne. Comme par exemple en Occident, on a accès aux articles scientifiques en ligne que si l'on est affilié à un établissement d'enseignement ou de recherche, il faut pouvoir faire en sorte que les chercheurs étrangers voulant accéder à cette base de données d'Abomey-Calavi puissent également payer. Ce sont actuellement les exigences de l'économie du savoir et il faudra s'y plier si notre université veut garder un peu de souveraineté et rentabiliser ses travaux.

pratique. Il réitère la nécessité de traduire la reddition d'hommage à l'université d'Abomey-Calavi dans la politique de fonctionnement de l'institution pour assurer une meilleure production quantitative et qualitative du savoir en vue d'assurer sa visibilité internationale.

### Références bibliographiques

1. AFOLAYAN Michael, 10-02-2017, "In Praise of Sages: *Paging Harold Scheub, Neil Skinner, Robert Farris Thompson, and Jan Vansina*", [www.groups.google.com/group/USAAfricaDialogue](http://www.groups.google.com/group/USAAfricaDialogue) (consulté le 15-02-2017)
2. AKODJETIN Euloge, 20-02-2017, Au sujet de la notion de directeur de thèse en grec, Communication personnelle.
3. ANTOINE Yves, 1998, *Savants et inventeurs noirs*, Paris, éd. L'Harmattan.
4. CRUZ Maxime da et alii, 2015, Rapport de la gestion académique 2015, Abomey-Calavi, UAC.
5. DOSSOU GUEDEGBE Odile, textes réunis par, 2011, *Mélanges en l'honneur du professeur Alfred Comlan Mondjanagni*, Abomey-Calavi, éditions DGAT/FLASH/UAC.
6. EFFIBOLEY Emery Patrick, 2016, Decolonizing African Museums: What does it mean? Communication présentée à la conférence internationale, "Decolonizing African University" tenue les 17 et 18 août 2016 à Pretoria, University of South Africa, UNISA, Afrique du Sud.
7. HERSKOVITS Melville, 1938, *Dahomey, an ancient West African kingdom*, New York, J. J. Augustin Publishers.
8. HOUANNOU Adrien, réunis par, 2016, *Jean Pliya l'humaniste*, Cotonou, éditions Ablodé.
9. MACFARLANE, Bruce, 2007, *Academic Citizen. The virtue of service in university life*, Londres/New York, Routledge/Taylor & Francis
10. SINSIN Brice, GBETO Flavien et TENTE Brice, 2015, dir., *Mélanges Jean Pliya*, Abomey-Calavi, éditions DGAT/FLASH/UAC.
11. TWAS Newsletter, 2016, A Publication of The World Academy of Sciences du 14 novembre 2016

### \* Sources administratives

1. Décision n° 035-15/UAC/SG/VR-AARU/SEOU, portant fixation des critères d'évaluation des candidats au titre de Professeur titulaire émérite de l'université d'Abomey-Calavi (UAC).
2. Note de service n° 509-16/UAC/SG/VR-AARU/VR-CIREIP/SA du 27-10-2016, portant modalités d'utilisation de la plateforme de mise en ligne des publications des enseignants et chercheurs de l'université d'Abomey-Calavi.
3. Note de service n° 516-17/UAC/VRAARU/SEOU A/S Information relatives à la sélection des candidats à l'éméritat à l'UAC.